

très loin du littoral

sur l'océan, le vent se lève.



j'envie les peintres, il me semble que ce qui nous reste de bonne folie, de hardiesse, de liberté à l'état pur, participe de leur geste exemplaire...

l'homme qui peint ne s'ennuie pas. car tout est à peindre, à dessiner, à croquer. l'attention du peintre est perpétuellement sollicitée. secourue...

la peinture tourne autour de l'homme comme la terre autour du soleil, dans la fête du clair-obscur éternel. inévitable...

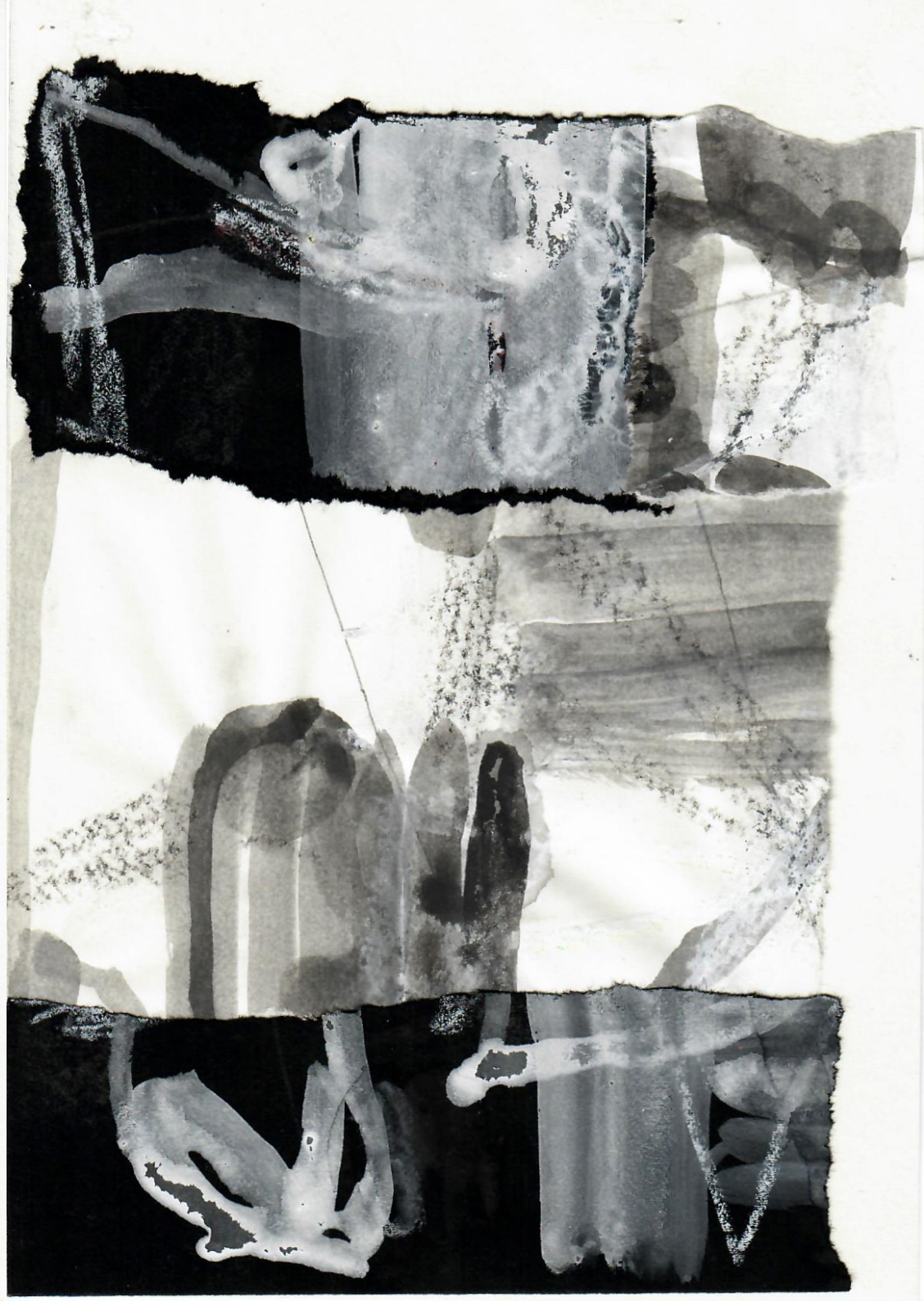
aussi bien le tableau est-il complètement Sorti de la catégorie du beau et du laid, pour devenir cette chose beaucoup plus importante, ce fragment de sacré, cette nourriture, cette compagnie, qui donne à la vie, à toute vie, une nouvelle dimension, une raison salvatrice, raison à plus haut prix (Ponge)...

ce qu'on en pense n'a guère d'intérêt. le tableau empêche de penser comme on a coutume de le faire. il remet la pensée à plus tard. un tableau renforce la solitude originelle de l'homme, il est bien difficile d'être deux devant un tableau, il exige la séparation...

ce qui frappe dans un tableau, c'est son absence. (l'air absent). que nous nous y retrouvions ou pas, tout ce qu'il donne à voir est comme frappé d'absence. absence épaisse. un simple petit Corot, un intime Vermeer, disent l'extraordinaire coma temporel, ils respirent au-delà de la soufflerie humaine, pulmonaire, ils témoignent d'une halte, d'une inattention inespérée des démons fourrageurs, ignorants de ce rapt...

dans le tableau actuel, il n'y a QuE de la peinture, comme il n'y a QuE de la musique dans une sonate de Boulez. la peinture et la musique sont ainsi devenues PauVres. comme Job. comme les hommes devraient l'être...

les yeux de la tête Georges Perros



OBLIQUE

quand la galère rie et

Galerie OBLIQUE Grand-Rue 61 Saint-Maurice

rue de maurice explose

Pierre-Alain Mauron

les nez cécités gouaches

Exposition

de juin juillet d'ise

du 07.06 au 12.07.19

neuf par mots

ronds d'elle

oublie!